

Curiosité morbide et cannibalisme

Avant de commencer à tuer, beaucoup de tueurs en série montrent une fascination pour la mort. Cela, en soi, n'est pas inhabituel. Peut-être que si leur personnalité antisociale n'avait pas pris le dessus, ces tueurs en série seraient devenus des médecins, des scientifiques, des entrepreneurs de pompes funèbres ou même des artistes.

► **Gacy** a travaillé dans une morgue et dormait dans la chambre d'embaumement, seul avec les corps, mais a été licencié après que l'on ait découvert des corps déshabillés.

► **Dennis Nilsen** faisait semblant d'être un cadavre et se masturbait devant un miroir pour voir sa propre image de mort.

► Adolescent, **Berkowitz** était fasciné par tout ce qui était morbide : « *J'ai toujours adoré le meurtre et la mort, la mort brutale et le carnage me plaisent* », a-t-il dit.

► **Jeffrey Dahmer**, qui aimait la classe de dissection en biologie, expliqua à un camarade de classe qu'il avait ouvert un poisson qu'il avait pêché parce qu'il voulait « *voir à quoi ça ressemblait à l'intérieur. Je voulais voir comme ça marche* ». Il donna plus tard à la police la même excuse : il avait ouvert le torse de ses victimes "pour voir comment ça marche". Son avocat tenta de rationaliser son cannibalisme en déclarant que « *Jeffrey a mangé des morceaux de corps pour que ces pauvres gens qu'il avait tués reviennent à la vie, en lui* ».

Le cannibalisme est une forme littérale d'intériorisation : au lieu de faire de la place dans son cœur pour celui ou celle qu'il désire, le cannibale fait de la place dans son estomac... La faim métaphorique pour la compagnie d'une autre personne devient une faim littérale. Beaucoup la décrivent comme une manière d'incorporer l'autre en soi. Puisque les sociopathes sont incapables de ressentir de l'empathie et de l'amour, cette forme brute et primitive de liaison en devient un remplacement écœurant.



Un exemple particulièrement horrible de cette notion "d'amour dévorant" est le meurtre commis par le Japonais **Issei Sagawa**, qui a assassiné et dévoré une étudiante Hollandaise, à Paris. Il a raconté, d'une manière très lucide, comment il avait convoité sa victime : « *Ma passion était tellement grande que je voulais la posséder. Je voulais la manger. Si je le faisais, elle serait à moi pour toujours* ». Sagawa hésita lorsqu'il découvrit son utérus : « *Si elle avait vécu, elle aurait eu un bébé dans cet utérus. Cette pensée me déprima durant un moment* ». Mais Sagawa la mangea malgré tout.

La "décoration" abominable de la maison d'**Ed Gein** était composée d'abat-jour et de sièges de chaises en peau humaine, ainsi que de crânes humains utilisés comme bols. Il

fabriqua également un vêtement et des bijoux avec des morceaux de corps. Les livres d'anatomie ne satisfaisaient pas sa curiosité, il déterra d'abord des cadavres puis se mit à tuer.